

Présentation. Les lieux du religieux

Catherine Mavrikakis et Michaël La Chance

Numéro 184, mai-juin 2002

Les folies de Dieu : les lieux du religieux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17123ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

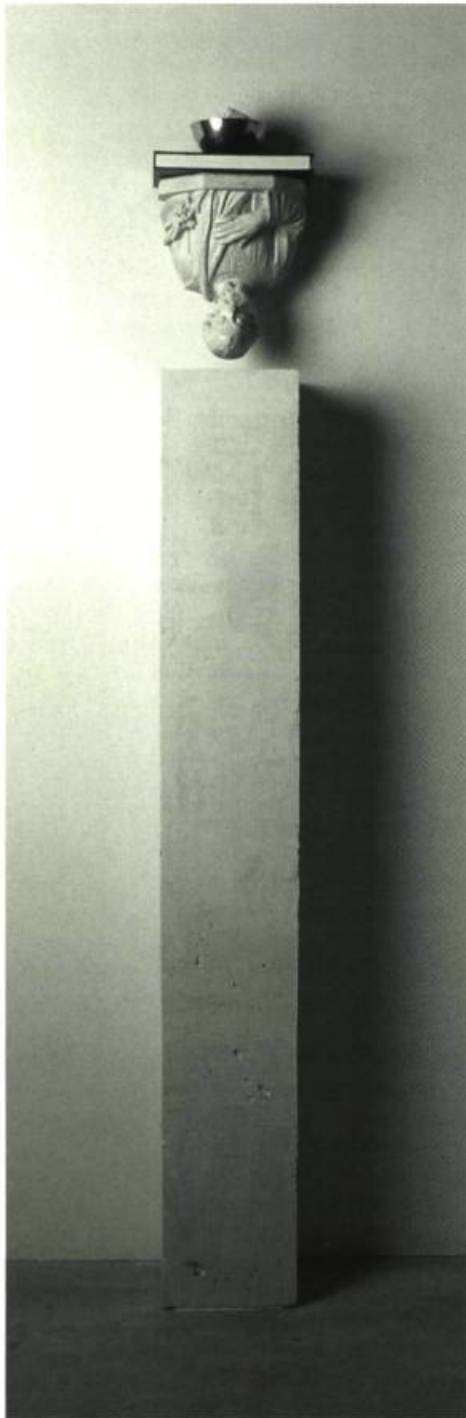
1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mavrikakis, C. & La Chance, M. (2002). Présentation. Les lieux du religieux. *Spirale*, (184), 13-13.

LES LIEUX DU RELIGIEUX



Conversion/Inversion de Miguel A. Berlanga, 2000

DR

LES RITUELS et les grands symboles du religieux ne suscitent plus en nous les mêmes ferveurs. Le monde qui nous entoure semble agité, plus que jamais, par un besoin de purification dans le sacré, la légitimation hautaine dans un au-delà. Nous, les Occidentaux, n'aurions d'autre croyance que l'achèvement de notre histoire. Nous avons encore une attente de transcendance, une soif d'absolu, une quête de l'âme, mais celle-ci s'est déplacée vers une posture éthique, dans une démarche artistique, une errance inspirée, un accueil communautaire — qui ne veut rien affirmer, qui ne veut pas même retirer un bénéfice du doute. Nous serions logocentriques, spectaculisés, infocratisés... certes, mais pas théocentriques. Nous croyons en la possibilité d'un débat politique qui ne reçoit pas d'avance une sanction divine, nous croyons en la puissance des œuvres pour nous rappeler au meilleur de nous-même. Nous revendiquons une sacralité du fait même d'écrire, du fait de créer, du fait de vivre..., nous n'avons pas de lieux privilégiés du religieux, et encore moins de porte-parole qui s'en voudraient orgueilleusement inspirés, et pourtant nous le laissons surgir là où nous ne l'attendons pas et peut-être loin de chez nous. Nous prenons le risque de n'en plus retrouver les lieux, n'ayant jamais la tentation de nous en réclamer, ou de nous en autoriser. Le religieux est toujours là dans notre vie, mais nous ne savons plus le placer à disposition, nous voulons cette méconnaissance comme dernier voile — et c'est là encore une des folies de Dieu.

CATHERINE MAVRIKAKIS ET MICHAËL LA CHANCE